



En revenant au boulevard de l'Ange-Gardien, on tourne à droite pour surprendre une ballerine semblant faire ses échauffements. Élançée et de la même hauteur que l'immeuble auquel elle fait dos, elle jette un regard surpris à celui qui la découvre et l'observe des pieds à la tête. Son visage triangulaire et ses yeux globuleux témoignent de l'état de stupéfaction dans lequel elle paraît être, saisie par la gêne de se faire épier pendant son exercice. Cet étonnement de la danseuse est d'autant plus étrange qu'elle pourrait broyer le passant d'un simple mouvement de « tour piqué ». Ses seins à la vue de tous ajoutent au sentiment d'embarras qui émane de la sculpture, une timidité susceptible d'entraîner un certain malaise chez celui qui la regarde. De couleur écarlate, cette femme de fer aux longs cheveux en boyaux tient en précaire équilibre sur sa jambe droite, comme si elle hésitait entre terminer sa figure d'arabesque et reposer son pied gauche au sol. Ces éléments réunis font en sorte que, malgré sa petitesse comparativement à la taille colossale de La Ballerine, l'observateur domine la sculpture. Cependant, même s'il a le dessus de la situation, le spectateur se sentira voyeur devant cette structure immobile qui s'offre à tous malgré elle.

Références et liens:

Inscription

Dates

Pierre-Charles Monahan

2014-02-28

Modification1

Modification2

Modification3

Date1

Date2

Date3

Photographe1

Photographe2

Photographe3

Année1

Année2

Année3